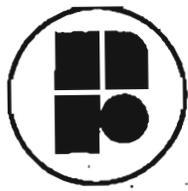


la Nouvelle République



www.lanouvellerepublique.fr

DU CENTRE-OUEST

FONDATEURS : Jean MEUNIER, Président (1944-1975) - Pierre ARCHAMBAULT, Président d'honneur (1944-1988)

DIRECTOIRE : Président, directeur de la publication, Olivier SAINT-CRICQ - André MAILLET

0,90€ LUNDI 14 MAI 2007 - N° 19.010

INDRE

BUZANÇAIS

Esther et Roger parmi les " Justes "

Beaucoup d'émotion, dimanche, dans la salle des mariages de la mairie, lors de la remise, à titre posthume, de la médaille des « Justes parmi les Nations » à Esther et Roger Perret, représentés par leur fils Claude.

Il y avait beaucoup de monde autour du maire et conseiller général Régis Blanchet, dimanche matin, pour assister à cette remise de la médaille « des Justes » à Esther et Roger Perret. S'étaient déplacés Victor Kuperminc délégué du comité français de l'institut Yad-Vashem de Jérusalem, du ministre conseiller auprès de l'ambassade d'Israël en France Peleg Lewi, le Dr Loeb qui fut également accueilli et caché à Buzançais pendant cette période et bien évidemment Claude Marx et Claude Perret.

Comme le soulignait le ministre Peleg Lewi et Victor Kuperminc, « la médaille des Justes est la plus haute distinction attribuée en Israël ». Cette médaille est décernée par l'Institut Yad Vashem à des personnes non juives qui ont sauvé, durant l'occupation nazie des Juifs au péril de leur vie avec ce slogan : « Qui sauve une vie sauve l'humanité toute entière ».

En cette période troublée, où il fallait se méfier de tout le monde, Esther et Roger Perret savaient ce qu'ils encourageaient, pour eux-mêmes et leur famille, si jamais



Après plus de soixante-trois ans, Claude Marx et Claude Perret se sont retrouvés pour rendre hommage aux parents de ce dernier, Esther et Roger.

quelqu'un avait découvert qu'ils cachait au fond de leur grenier, juste derrière la chambre de leur fils Claude, le jeune Juif Claude Marx : « Je suis conscient du fait que, sans le courage tranquille de ces gens qui n'ont pas hésité à risquer leur vie pour m'héberger, je ne serais pas là aujourd'hui ».

Caché au fond du grenier

La famille Marx exploitait une boucherie à Nancy. Dans les jours qui ont suivi le 10 mai 1940, Justin et Marguerite Marx quittèrent cette ville accompagnés de la grand-mère et du jeune Claude, leur fils. Après un long périple, ils arrivèrent à Buzan-

çais, où un oncle avait créé une fabrique de chemises. Très vite la famille Marx a trouvé à se loger. Leurs voisins, Esther et Roger Perret, également bouchers, trouverent du travail à Justin. Lorsque les Allemands eurent envahi la zone libre, la vie devint très difficile. La famille Marx fut dispersée, et Claude Marx vécut caché chez les Perret jusqu'à la libération.

A la fin de la guerre, toute la famille Marx partait en direction de Paris puis ensuite au Luxembourg. Il y a une dizaine d'années, Claude Marx est revenu à Buzançais, à la rencontre de Claude Perret qui fut malgré tout,

pendant toute cette période noire, son compagnon d'enfance et de jeux.

Lors de cette cérémonie, l'émotion était à son comble et en particulier lorsque les petits-enfants de Claude Marx ont pris la parole pour rappeler quelques chiffres : « En France 76.000 Juifs dont 11.000 enfants ont été déportés. Seuls, 2.500 Juifs sont revenus, parmi lesquels aucun enfant ».

Rappelons encore que les trois quarts des Juifs de France ont eu la vie sauve grâce au courage de gens de coeur tels Esther et Roger Perret.

Correspondant Daniel Aubin,
tél. 06.83.48.27.28.